

NOW | EXPOSITIONS



Martin Bruneau
Fragments

08 nov.-20 déc. 2014
Vernissage le 08 nov. 2014

Paris 3e. Galerie Isabelle Gounod

Cette nouvelle série de peintures de Martin Bruneau trouve son origine dans le célèbre tableau de Géricault, le *Radeau de la Méduse*. Il en extrait les corps dont il a conservé la position et les mouvements. Sur des fonds aux couleurs intenses, ces corps brisés semblent flotter, entre ciel et mer, vie et mort, alarme et repos.



Communiqué de presse

Martin Bruneau
Fragments

Ici, sur un rectangle d'un rouge irrégulier, se détache une main, figure de proue quasi immobile d'un avant-bras abandonné. Entre ombre et lumière, de ses cinq doigts solitaires, elle apostrophe celui qui passe, l'incitant à entrer. Là, un buste éreinté est en proie à des mouvements contraires. A la fois de chair et d'airain, des épaules fragiles redoublent d'efforts pour ne pas s'affaisser, tandis qu'un visage assoupi se laisse glisser vers un néant de lumière. Plus loin, des jambes s'agitent, vaine tentative d'échapper à l'attraction des couleurs sans fond qui les enserrent... A quel voyage ces corps fragmentés de Martin Bruneau sont-ils l'invitation?

En fait de voyage, il s'agit d'un périple, c'est-à-dire d'un de ces longs voyages en mer dans lesquels les explorateurs, de la fin du XVIe au début du XXe siècle, s'embarquaient à leurs risques et périls. De l'aveu même du peintre, cette nouvelle série trouve son origine dans le célèbre tableau de Géricault, le *Radeau de la Méduse* (1819). Il y a donc fort à parier que la traversée ne sera pas de tout repos.

En 1816, la *Méduse*, un navire français, avait échoué sur un banc de sable, au large du Sénégal. Une partie des passagers était alors montée dans les chaloupes, les autres, par manque de place, avaient été obligés de se réfugier sur un radeau de fortune.

La suite de l'histoire importe peu puisque le tableau de Géricault n'est, ici, que le point de départ à partir duquel Martin Bruneau déploie son talent. Ainsi, le radeau construit par les naufragés de la *Méduse* est pour ainsi dire absent. Demeurent les corps dont Martin Bruneau a conservé la position et les mouvements qui étaient les leurs sur le frêle esquif. Ils semblent flotter, entre ciel et mer, vie et mort, alarme et repos. Surtout, l'artiste s'est plu à les séparer, à les fragmenter, à les amputer. C'est sans doute la raison pour laquelle ils apparaissent comme brisés sur les récifs du radeau disparu.

Reliés les uns aux autres, les corps de Martin Bruneau décrivent une danse macabre qui se déploie telle une métaphore de la peinture qui, entre figuration et abstraction, a encore et toujours quelque chose à dire. C'est là le tour de force du peintre d'être parvenu à composer une variation sur le corps, où les couleurs, implacables contrepoints, donnent le tempo, jusqu'à parfois laisser croire qu'elles mènent la danse.

Sa palette peut donc laisser libre cours à la force de la couleur et se déployer pour dire non pas tant autre chose qu'autrement. Ainsi sublimée, la couleur de Martin Bruneau ne saurait se réduire à un simple aplat ou à un fond sommaire. Elle s'ingénie à neutraliser, à tout le moins à contrarier, la dimension narrative de la toile. En somme Martin Bruneau opère, là, un de ces renversements chers à Baseltz qui aimait à dire que «le renversement (...) du motif lui donnait la liberté de s'attacher à des problèmes picturaux.»

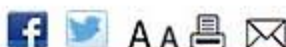
Non seulement Martin Bruneau soulève des problèmes, mais il s'attache à les résoudre. Sous son pinceau, la juxtaposition de deux peintures — abstraite et figurative — ne jure pas. Au contraire elle s'équilibre au-delà des corps et de la couleur, selon des lois relevant de la (méta)physique de la peinture et menant à cette «pureté de la peinture» si chère au critique Clement Greenberg. La possibilité d'une représentation demeure, malgré tout — et non pas en vain. C'est sur cette voie que Martin Bruneau a choisi de naviguer.

Guillaume Picon

Martin Bruneau est né en 1960 au Canada. Il vit et travaille à Autun, France.

Vernissage

Samedi 8 novembre 2014 à 16h



PHOTOS / CLIQUER-AGRANDIR



Créateurs
• Martin Bruneau

Lieu
• Paris 3e.Galerie Isabelle Gounod



Autres expos des artistes
• Papiers d'atelier
• Mirabilis
• Mirabilis
• Le Bruit des verres

TOUS LES AGENDAS

► Sébastien Rémy, Cyril Verde
A Company that Makes Everything

► Nelli Palomaki
Nelli Palomaki

► Axel Lieber
Night on Earth

► Alexandra Navratil
Plunge/Soar

► Niki de Saint-Phalle
Nanas 60s – 90s



ÉDITORIAL

TOUT VOIR

Snapchat. Le présent absolu

Avant l'existence des réseaux sociaux, les petits riens de la vie quotidienne des gens ordinaires n'avaient aucune valeur. Seuls les faits exceptionnels suscitaient l'intérêt et les scoops des photographes. Mais une logistique informatique puissante et hautement sophistiquée a changé la situation en élevant les faits dérisoires et futiles au rang de matière première d'une économie nouvelle basée sur un nouveau type de valeur, caractéristique de la société de l'information numérique :...

► Lire la suite

DIVAGATIONS

La Renaissance et le rêve, l'abandon du corps

Comment représenter l'état de sommeil qui permet d'accéder au rêve? Eléments de réponse avec l'exposition «La Renaissance et le rêve» au musée du Luxembourg, où il est question de corps, d'abandon et de visions.

► Lire la suite

ÉCHOS

TOUT VOIR

- Mort du photographe américain David Armstrong
- Jean-Luc Vilmouth nommé Directeur du département des Etudes aux Beaux-Arts de Paris
- Nomination de Christian Rizzo à la tête du CCN de Montpellier-Languedoc-Roussillon
- Camille Blatrix, 16e Prix Fondation d'entreprise Ricard
- Julien Prévieux, lauréat du Prix Marcel Duchamp 2014
- Réouverture du Musée Picasso à Paris ce samedi 25 octobre 2014
- La Fondation Cartier pour l'art contemporain fête ses 30 ans avec 2 expositions exceptionnelles qui débutent ce 25 octobre
- Flash mob vendredi 24 octobre 2014 à 13h pour défendre la liberté de création, suite à l'agression de l'artiste Paul McCarthy
- Ce 27 octobre, la Fondation Louis Vuitton ouvre ses portes
- Disparition de Marcel Notargiacomo, figure des cultures urbaines et populaires
- La nouvelle revue OpticalSound sort son 2e numéro
- Emma Lavigne, nommée directrice du Centre Pompidou Metz

DIAPORAMA

